

À Kyoto, les hijabs se coordonnent aux kimonos

Deux femmes étrangères travaillant à Kyoto contribuent à populariser le kimono japonais en proposant des hijabs ornés de wagara, des motifs traditionnels japonais.



M^{me} Mansour et M^{me} Aryanto sont vêtues de hijabs *wagara* assortis à leurs ceintures de kimono (obi). C'est également la tenue qu'elles portent lorsqu'elles guident les excursions proposées par Yumeyakata dans les rues de Kyoto.



Samar Mansour

Née à Paris, en France, elle a développé un intérêt pour la culture japonaise à travers les anime et les mangas. Après avoir obtenu son diplôme universitaire, elle a exercé en tant que traductrice anglais-français, avant de partir pour le Japon en 2015. Elle a d'abord étudié dans une école de langue japonaise à Kyoto, avant de rejoindre Yumeyakata en 2016. Ses responsabilités couvrent l'interprétation lors des ventes, l'habillage des clientes et la photographie.

Seftiana Aryanto

Née à Jakarta, en Indonésie, elle a découvert le kimono au club de théâtre de son université, et ce vêtement l'a tout de suite fascinée. Elle s'est rendue à Kyoto en 2018 pour étudier dans une école de langue japonaise et a commencé à travailler à Yumeyakata en parallèle, assistant les visiteurs musulmans. Elle apprend actuellement l'art de porter le kimono et est également en charge de la clientèle d'Asie du Sud-Est, notamment des visiteurs indonésiens et malaisiens.



Des hijabs ornés de *wagara* autour du visage, dont les motifs s'assortissent aux kimonos. Toutes sortes de matières sont utilisées, notamment la dentelle, la mousseline et le coton.

Kyoto, l'ancienne capitale du Japon, attire plus de 50 millions de touristes chaque année, parmi lesquels un nombre grandissant de personnes originaires du monde islamique. Le magasin de location de kimonos Yumeyakata propose aux femmes musulmanes en visite des hijabs ornés de motifs traditionnels japonais appelés *wagara*. Deux femmes

sont investies dans ce projet : la Française Samar Mansour et l'Indonésienne Seftiana Aryanto.

Pour répondre aux besoins de la clientèle musulmane, Yumeyakata a fait appel à du personnel de même obédience, et a aménagé en 2018 une salle de prière. Les demandes ont alors commencé à affluer presque quotidiennement de la part de femmes musulmanes souhaitant être conseillées sur la meilleure façon de coordonner le hijab avec un kimono. Dans un premier temps, la boutique a invité ses clientes à apporter leur hijab de tous les jours, généralement de couleur unie, pour le coordonner avec une ceinture de kimono (obi). Puis, en 2019, l'établissement a lancé une collection de hijabs en *wagara* qui peuvent être portés avec le kimono japonais assorti.

M^{me} Mansour, passionnée par les anime et les mangas japonais, est venue étudier dans une école de langue à Kyoto en 2015. L'année suivante, elle a commencé

à travailler chez Yumeyakata alors même qu'elle n'était que peu familière de la mode, et encore moins du kimono. Au sein de l'entreprise, elle a appris comment revêtir le kimono, désireuse de voir des individus du monde entier apprécier ce vêtement et le porter en toute confiance. Elle s'est ensuite jointe au projet de création du hijab *wagara* aux côtés d'autres employés musulmans.

Les motifs et tissus sont conçus pour épouser la forme du crâne tout en se coordonnant au dessin du kimono. Le magasin propose maintenant plus de cinquante modèles de hijabs. « Ayant écouté les remarques de nos clientes, nous avons fait en sorte que les motifs qui encadrent le visage reflètent ceux du kimono, dans une mousseline permettant de mettre le hijab plus facilement », explique M^{me} Mansour.

M^{me} Aryanto, qui assiste la clientèle de Yumeyakata pour coordonner le hijab *wagara* avec le kimono, et musulmane

elle-même, évoque l'attrait de ce vêtement : « Le kimono couvre la majeure partie du corps, tout comme la tenue musulmane traditionnelle. Cette similitude permet aux femmes qui portent un hijab d'apprécier cette association élégante. » Elle poursuit : « Au Japon, le port du kimono possède une signification profonde et rien n'est fait par hasard. Le simple fait de s'en vêtir nous replonge dans la grâce de la tradition japonaise. »

Depuis l'arrivée du hijab *wagara* à Yumeyakata, les demandes affluent aussi bien de l'Asie du Sud-Est que de l'Europe, des États-Unis et du Moyen-Orient. Dans le magasin, M^{me} Mansour et M^{me} Aryanto ont des journées bien remplies, conseillant les clientes sur la manière de porter leur tenue, guidant les visiteuses dans les rues de Kyoto en kimono, et proposant de faire l'expérience de la cérémonie du thé. Partageant ses aspirations, M^{me} Mansour déclare : « Je souhaite faire

apprécier le kimono à des visiteuses étrangères toujours plus nombreuses, indépendamment de leur origine ou leur religion, pour qu'elles fassent l'expérience de l'esthétique japonaise, qui est si différente de celle de l'Occident. Je suis heureuse de leur faire découvrir le hijab *wagara*. » ✨



Ce jour-là, des femmes musulmanes originaires de Malaisie qui avaient découvert l'existence des hijabs *wagara* de Yumeyakata sur Internet se sont rendues au magasin. M^{me} Mansour et Aryanto ont pris en compte leur souhait d'une matière douce et d'une coupe bien adaptée à la forme de la tête.



La salle de prière de Yumeyakata est utilisée par de nombreuses clientes musulmanes.